

Brio. le 17 avril 1876. 8h. matin.



Mon chéri bien bien aimé,

J'ai seulement 10 minutes
pour t'écrire par M^{me} Karl, et te
répéter que je t'aime. Je suis si triste
de voir partir cette amie, d'abord je
t'aime beaucoup, et puis cela me rap-
pelle qu'elle va te voir dans 20 jours
au plus et que moi, il me faudra at-
tendre encore 2 ou 3 longs mois. Je
t'ai écrit une longue longue lettre
par la poste il y a déjà 3 jours je
t'écris donc ce petit mot pour te
donner des nouvelles plus fraîches,
quoique je sache que M^{re} et M^{me}
Karl t'en donneront de très bonnes
et aussitôt à leur arrivée. Nous

me plaisanter, chéri est te dire que j'ai
très-bonne mine, le fait est que je
me porte parfaitement bien. Je t'oublie
peut-être, qui sait? - Pauvre chéri
bien bien aimé, ta pensée ne me quitte
pas d'une minute. Je saurais en
un grand retard et j'en ai été bien
avis puis que j'ai pu voir plusieurs
fois M^{re} Paul. Je vais la voir en-
core ce matin et lui remettre cette let-
tre moi-même. Elle m'aime bien, ^{un}
et j'ai eu tout de me faire si tôt de
la peine pour son silence, enfin j'ai
été heureuse de la revoir et surtout
de ce qu'elle pourra te porter de vien
noix de bonnes nouvelles et qu'elle le
fera de tout coeur. Je serais si heu-
reuse si tu pouvais revenir avec M^{re}
Paul. Je lui recommande bien
de te dire tout ce que tu sais déjà,
que je ne t'aime pas, mais surtout,

débout et puis, ce qui est plus grave
que je ne te reçois pas si tu ne fais
rien pour ta santé. Je leur ai donné
ma prescription pour qu'il te retien-
ne la force et t'envoie aux eaux.
Cependant je te recommande, cher
ami, de ne pas perdre ton temps
inutilement car je t'attends avec
anxiété, c'est long, c'est si long, 4 mois
de séparation. Ils ont été bien gen-
tils pour moi, les Karl, ils étaient
à l'hôtel d'Angleterre ce qui fait
que j'ai pu souvent les voir, c'est-
à-dire 3 ou 4 fois, car ils sont descen-
du de Pétersbourg la veille de leur
départ et c'est grâce au retard du
navire que j'ai pu les voir davan-
tage, cela m'a fait tant de plaisir,
ce retard. - Tu revois, mon amour
cher, mille tendres caresses de la
part de nos 5 chéris. Bien c'était
dimanche de Pâques, nous avons
tous dîné en famille un grand dîner

CFBQ 97M1 261M1 98
maman avait invité les Paul mais
ils n'ont jamais voulu accepter
sans de temps. Mille bons souve-
nirs de la part de la famille Eugé-
ne. Des amitiés à tous ceux qui
demanderont de mes nouvelles.

Adieu, adieu, mon petit mari bien
aimé, j'écris comme un chat,
c'est que je ne veux pas manquer
le rendez-vous avec M^{me} Paul,
elle s'embarque à 11h. Je t'aim
je pense à toi (malgré tout ce qu'on te
dira, c'est plutôt à toi qu'on de-
vrait demander de ne pas m'oublier)
Previens vite si ta santé te le per-
met. As-tu ma meilleure mine, et
le chagrin te fait-il engraisser?
Je t'aim, je t'aim.

Ta femme toute à toi

Eugénie M^{me}